

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2009)
Heft: 1842

Artikel: Le Guerchin au Kunstmuseum de Berne : une exposition de dessins du Baroque italien à voir jusqu'au 22 novembre
Autor: Marco, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Guerchin au Kunstmuseum de Berne

Une exposition de dessins du Baroque italien à voir jusqu'au 22 novembre

Daniel Marco (20 octobre 2009)

Sous le titre *Furie et grâce. Le Guerchin et son entourage. Dessins baroques de la collection des Offices*, le musée des beaux arts de Berne accueille une exposition relativement modeste dans ses dimensions, sobre dans sa présentation, et singulière et exceptionnelle par son contenu: des dessins de Gian Francesco Barbieri dit «*Il Guercino*» surnom qui signifie «*Le Loucheur*»; Barbieri était atteint de strabisme.

Né à Cento près de Ferrare en 1591, mort à Bologne en 1666, il entre à 17 ans dans l'atelier d'un peintre de l'Ecole de Bologne Benedetto Gennari. Autodidacte, il se forme et développe son art par l'étude des tableaux des Carrache, puis par celle des œuvres du Caravage à Venise. Il est l'un

des acteurs marquants du Baroque italien autant dans l'approche de la nature que pour l'invention artistique. Il recourt à toutes les techniques de l'époque: dessin à la plume avec ou sans lavis, craie noire, sanguine et fusain sur papier blanc et de couleur.

Les dessins exposés, une centaine, proviennent des Offices de Florence qui possèdent la plus importante collection de dessins du Guerchin. L'exposition est conçue de manière très didactique. Plusieurs dessins qui préparent une œuvre peinte sont accompagnés d'une petite reproduction photographique commentée de celle-ci. Le visiteur peut «*tourner*» devant le dessin pour le regarder selon différents angles. Il n'y a pas de

point fixe d'observation. Rien n'est retenu. Les personnages et leurs compositions, souvent religieuses, ne sont pas hiératiques. Il n'y a pas de composition. Dans les paysages, la nature s'anime sous le vent.

Ces dessins ne sont pas des esquisses, bien que plusieurs d'entre eux constituent des études préalables à une peinture; ce sont des œuvres «*en soi*». Jean-Auguste Ingres aura raison plus tard de dire et d'écrire «*Le dessin est la probité de l'art*» et Alberto Giacometti de surenchérir «*Le dessin est la base de tout*».

L'exposition présente aussi, et ce n'est pas son moindre intérêt, des dessins des artistes qui ont inspiré Le Guerchin et de ceux qui s'en sont inspirés.